

SORTIR *ici et ailleurs*

magazine des arts et des spectacles du sud-est de la France ... et d'ailleurs
www.arts-spectacles.com

Sortie de l'album Rouge. Derrière Les Paupières, label Laborie Jazz ***Rouge, le nouveau projet de la pianiste Madeleine Cazenave, est à découvrir dès le 16 avril 2021 avec l'album Derrière Les Paupières qui sort sur le label Laborie Jazz.***

Entourée de Sylvain Didou (contrebasse) et de Boris Louvet (batterie), la pianiste Madeleine Cazenave déploie sa palette sonore dans un album d'une beauté confondante. L'une des grandes réussites du trio, c'est cette manière unique de tisser une résille mélodique pour y tendre des lignes de basse et capturer le grésil percussif. A partir des compositions de Madeleine Cazenave, les trois alchimistes de Rouge cherchent ensemble, jusqu'à parfaire la vibration collective.

Il y a quelque chose de Satie, de Ravel dans les accents classiques, symbolistes, et à l'autre bout du spectre, les tons chauds-froids de Tigran Hamasyan, E.S.T ou Gogo Penguin.

En parallèle au groupe Azadi, et à ses créations en solo, Madeleine Cazenave invente avec Rouge un nouveau langage en trio qui nous entraîne sur des motifs hypnotiques, à l'image du titre Petit jour, à découvrir.

Disponible le 16/04/2021 chez Laborie Jazz

Un cheminement aérien et sensible vers une éclaircie intérieure...

Madeleine Cazenave nous fait découvrir Rouge, son nouveau projet en trio, déjà lauréat de Jazz Migration. Rouge est composé de la pianiste Madeleine Cazenave dont la percussion sonne tranchante sous le bois des touches noires et blanches. La basse de Sylvain Didou et la batterie de Boris Louvet font s'élever les volutes vers les cimes ou vers les abysses.

Leur premier album Derrière les paupières évoque une traversée orageuse, un cheminement aérien et sensible vers une éclaircie intérieure. Avec une simplicité apparente, les musiciens créent les conditions de l'immersion

contemplative et hypnotique, pour mieux nous entraîner au cœur du mystère : on plonge avec bonheur dans le velours noir d'Abysse et la mélancolie rock de Brumaire en passant par la joie jubilatoire d'Étincelles.

Dans l'univers de Rouge, trois pigments suffisent à déstabiliser les couleurs connues et nous entraînent dans une odyssée chromatique.

On en ressort ébloussés de lumière, comme pour mieux contempler la montée lente d'un éblouissement, derrière nos paupières devenues transparentes, là où scintille l'océan Rouge.

Un article de Pierre Aimar, publié le 08/04/2021